

Des Japonais au service des populations du monde

Consolider la paix et l'autosuffisance dans les zones de conflit

Rumiko Seya est présidente du Centre japonais pour la prévention des conflits (JCCP) et, en tant que spécialiste de la consolidation de la paix, elle a exercé ses activités au Kenya, au Soudan du Sud, en Somalie, au Moyen-Orient et dans d'autres zones de tensions. Elle travaille en collaboration avec l'ONU, les gouvernements des pays concernés, les organisations non-gouvernementales et les communautés locales. Et elle a essentiellement concentré ses efforts sur trois points : restaurer la sécurité, encourager l'indépendance économique et psychologique, et rétablir la confiance pour que les forces antagonistes puissent coexister.

Peu avant la fin de ses études secondaires, Rumiko Seya est tombée en arrêt devant une photo de journal prise dans un camp de réfugiés rwandais. Elle s'est alors demandé pourquoi il y avait des conflits et si elle pouvait faire quelque chose pour contribuer à les résoudre. Elle s'est aussi mise à chercher une activité où elle pourrait jouer un rôle à cet égard. Après avoir obtenu un master sur la résolution des conflits, la jeune femme a travaillé pendant cinq ans dans divers endroits du monde en tant qu'employée de l'ONU et que diplomate, dans le secteur du désarmement, de la démobilisation et de la réinsertion (DDR).

En 2007, Rumiko Seya est entrée au Centre japonais pour la prévention des conflits. Depuis lors, elle a changé d'orientation et s'est consacrée à la consolidation de la paix. Si les stratégies de DDR sont indéniablement utiles, elles concernent uniquement la réinsertion sociale des soldats et des anciens militaires, qui sont souvent les auteurs de violences. M^{me} Seya a été choquée par la différence entre le traitement dont bénéficient les auteurs de troubles dans le cadre du système du DDR, et celui réservé à ceux, beaucoup plus nombreux, qui ont pâti de leurs agissements. « J'ai commencé à me dire qu'il fallait trouver une nouvelle forme de consolidation de la paix qui donne aux coupables et aux victimes les moyens de vivre ensemble », explique-t-elle.

Le système de consolidation de la paix préconisé par M^{me} Seya repose sur une stratégie de prise en charge des opérations par du personnel local. Pour les services de consultation destinés aux jeunes, par exemple, le JCCP a formé des jeunes conseillers recrutés sur place de façon à ce qu'ils puissent continuer à assumer cette activité par eux-mêmes. Dans un bidonville du Kenya où le JCCP est présent depuis six ans, ces conseillers sont devenus des animateurs de communauté qui font l'admiration des petits enfants.

Rumiko Seya s'est fixé deux objectifs pour les cinq à dix années à venir. D'abord, elle envisage de faire de la consolidation de la paix une activité économique susceptible de créer des entreprises et des emplois dans les zones de conflit. Elle espère que les retombées économiques contribueront à combattre l'attrait exercé par les activités liées à la guerre. Ensuite, elle voudrait renforcer les structures de coopération entre les êtres humains. Selon elle, le Japon dispose de spécialistes de talent mais qui ne sont pas organisés. « Si les Japonais font des progrès en matière d'organisation et de formation, ils devraient pouvoir se lancer dans des activités en relation avec la paix beaucoup plus diversifiées que le déploiement de troupes ou le financement des aides. »

La présidente du JCCP a par ailleurs découvert que, dans certains pays, la nationalité japonaise est un atout pour mener des opérations en faveur de la paix. « En Afrique et au Moyen-Orient, le Japon n'a pas de passé historique ou politique lié au colonialisme, par exemple, si bien qu'il est considéré comme un pays sans parti pris. Ce qui veut dire que les Japonais peuvent aller dans des zones où les Occidentaux ne seraient pas les bienvenus. Un de nos rôles consiste donc à contribuer à la paix en tirant parti de cet avantage. »

En œuvrant pour la consolidation de la paix, Rumiko Seya continue à améliorer et diversifier les solutions qu'elle apporte aux personnes qui vivent dans des zones de conflit.



1
2 | 3

1. Jeunes conseillers formés par le JCCP en pleine discussion avec des victimes de conflits, dans un bidonville du Kenya. 2. Camp de réfugiés rwandais, au Zaïre. C'est en voyant cette photographie récompensée par le prix Pulitzer alors qu'elle était encore au lycée, que Rumiko Seya a décidé de s'investir dans des opérations de consolidation de la paix. 3. Photographie prise par Rumiko Seya en Afghanistan où elle a travaillé à l'ambassade du Japon, en tant que spécialiste du processus de DDR. Beaucoup lui ont dit qu'ils étaient prêts à collaborer à ses activités en faveur du désarmement parce que le Japon n'est pas partie prenante.



Rumiko Seya

Diplômée de la faculté de politique publique de l'Université Chuo de Tokyo. Titulaire d'un master sur la résolution des conflits de l'Université de Bradford, au Royaume-Uni. A mené des activités de consolidation de la paix dans des zones de conflit du monde entier – en particulier au Rwanda, en Afghanistan et en Sierra Leone –, en participant aux opérations de maintien de la paix de l'ONU, en tant que diplomate affectée à des missions japonaises à l'étranger et en tant qu'employée du JCCP. Rumiko Seya œuvre aujourd'hui en qualité de présidente du JCCP.